

# LECTURES

**Patrick Paul, Gaston Pineau**

(sous la direction de).

*Transdisciplinarité et formation*

Paris, L'Harmattan, 2005, 218 p.,

coll. « Interfaces et transdisciplinarité ».

Organisé selon trois axes (transdisciplinarité socio-interactive, transdisciplinarité réflexive et transdisciplinarité prag-

matique) et onze chapitres, l'ouvrage

présente un nouveau champ de

recherche consistant et stimulant en

sciences de la formation. Les cinq

auteurs offrent au lecteur une ouverture

à des perspectives nouvelles pour pen-

ser la formation : approche transversale,

psychologie transpersonnelle, perspec-

tive transculturelle, paradigme transdis-

ciplinaire. Le préfixe *trans* de la for-

mation implique l'intégration et la prise

en compte des processus réflexifs en

formation pour que l'autoformation soit

également acte de transformation.

La rencontre de la formation avec la

pensée transdisciplinaire peut s'illustrer

dans le mouvement de « dépassement

des clôtures » : dépassement de la clô-

ture des disciplines, pour atteindre non

pas une *méga* mais peut-être une *méta*

discipline, dans laquelle le sujet réflé-

chisse et reconnaît son implication,

ainsi que la relation qui le lie ou l'unit

à son objet de recherche : dépassement

de la clôture de l'ego, afin de devenir

non pas un être omniscient, mais sim-

plement un être présent, réflexif sur son

expérience, et lucide sur les interactions

et le sens qui le relient à lui-même, à

son environnement socioculturel et à

son écosystème.

La pensée transdisciplinaire, comme le

précise Patrick Paul dans le chapitre 4,

« Vers la transdisciplinarité », s'appuie

sur trois piliers : niveaux de réalité,

logique du tiers inclus, complexité.

Les niveaux de réalité constatés en phy-

sique quantique, par la nature à la fois

corporelle et ondulatoire de la

matière, s'appliquent au réel. De même,

l'expérience du sujet s'organise par uni-

tés de sens constituant des niveaux de

réalité. La dimension paradoxale de ces

niveaux de sens, en s'organisant selon

une dynamique autopoïétique (Varela et

Maturana), est opportunément décrite

par Gaston Pineau dans le chapitre 5,

intitulé « Le sens du sens ». Partant de

l'exemple du *koan*, cet exercice de

logique paradoxale pratiqué par les

méditants de certaines écoles boudd-

histes chinoises et japonaises, Gaston

Pineau, en analysant la genèse du terme

*autopoïésis*, précise l'importance des

processus de conscientisation pour

dépasser la ou les récurrences du sens

et ainsi entrer dans des dynamiques de

formation entre *auto* et *trans*.

Les niveaux de réalité amènent alors à

penser les niveaux de conscience et,

ainsi, les processus réflexifs. Dans le

chapitre 9, « L'autoformation, une pers-

pective transpersonnelle, transdiscipli-

naire et transculturelle », Pascal

Galvani, en décrivant et en combinant

la « pluralité des niveaux de conscience

réflexive de l'*auto* » et « la pluralité des

niveaux de réalité de la formation »,

ouvre aux dimensions transculturelles

et transpersonnelles de la formation.

Réflexivité, intégration des paradoxes

inhérents au réel, ces éléments prépa-

rent le lecteur pour considérer et inté-

grer les logiques complexes du « tiers

inclus » en formation. Celui-ci s'actua-

lise en effet selon des logiques de « non-

linéarité », de « non-contradiction ». Le

chapitre 7, « Alternance tripolaire et tra-

ison expérimentale à la lumière de la

sémiotique de Pierce » (Noël Denoyel),

par la présentation des processus enche-

vêtrés des trois raisons (sensible, expé-

rientielle et formelle), et le chapitre 8,

« Autoformation et approche ternaire »

(Pineau) soulignent l'importance de la

triangulation et la place du tiers inclus

pour sortir des logiques binaires et s'ou-

vrir à des modes de production du réel

paradoxaux, dialogiques, inclusifs, qui

sont féconds en formation.

Le paradigme transdisciplinaire offre

ainsi (et peut-être enfin), du fait de

l'usage de logiques complexes et para-

doxales dans les réflexions sur la for-

mation, une capacité à penser le sujet et

les savoirs disciplinaires dans une rela-

tion non pas objective et opposition-

nelle, mais participante et interactive.

L'expérience comme la production de

savoir sont alors comprises selon des

interactions conscientisées permettant

de réfléchir les effets en formation des

dimensions biologiques, cognitives,

imaginaires, mythologiques, culturelles

et écologiques du sujet. La formation

devient alors « anthropoformation », par

la reconnaissance des processus

réflexifs facilitant les opérations de

conscientisation et de transformation

des liens produits par le sujet avec lui-

même (auto), avec les autres (sociocul-

turel), avec l'écosystème (Dominique

Bachelart, chapitre 3).

Cet ouvrage collectif pose véritable-

ment les fondations d'un paradigme

transdisciplinaire de la formation, en

soulignant l'importance des processus

réflexifs du sujet dans les situations

d'*experienting* et d'*apprentissage*.

Hervé Breton,

université de Tours

163

EDUCATION PERMANENTE n° 163/2005-2

164

EDUCATION PERMANENTE n° 163/2005-2